



Sarah Cousty



Vianney Descroix



Christian Herbeaux



Jean-Louis Sixou



Retour sur la Journée « Réussir son analgésie »

Le pari de cette Journée n'était pas évident à relever. En effet, l'analgésie et l'anesthésie font partie, si l'on peut dire, du décor dans notre exercice au quotidien. L'objectif était d'interroger son approche d'une pratique que l'on réalise presque mécaniquement. À regarder les retours positifs émis par les participants, les conférenciers ont été largement à la hauteur ainsi que le responsable de cette journée, **Jean-Yves Cochet**, qui étrennait pour la première fois les habits de chef d'orchestre d'une Journée de la SOP. Un coup d'essai et un coup de maître ! Toutes les dimensions de l'analgésie ont été abordées au

cours de cette formation avec un déroulé des conférences d'une grande cohérence.

Avec **Sarah Cousty**, la Journée a débuté au cœur des molécules dans une conférence très aboutie consacrée aux médicaments de l'anesthésie locale et à leur utilisation efficiente. **Jean-Louis Sixou** a pris le relais avec une intervention très pratique et clinique dont l'intitulé dit tout : « De la para-apicale à l'ostéocentrale : choisir le matériel et les techniques adaptés à la situation ». Les participants ont ensuite dû solliciter de manière intensive leur hémisphère droit pour la conférence de **Vianney Des-**

croix consacrée à l'hypnose. **Christian Herbeaux** a enfin invité tout le monde à prendre de la hauteur pour questionner globalement – mais avec précision – l'anesthésie et l'analgésie dans le domaine bucco-dentaire. Il en a d'ailleurs profité pour marteler que l'anesthésie générale n'était pas nécessaire en odontologie. Que les conférenciers soient remerciés pour leur implication dans cette formation à la réussite de laquelle les participants ont grandement contribué par des interventions et des questionnements qui auront véritablement enrichi cette journée.

Philippe Milcent



Aperçu de l'intervention de Sarah Cousty

Les médicaments de l'anesthésie locale : mieux les connaître pour mieux les utiliser

Blocage du canal sodique

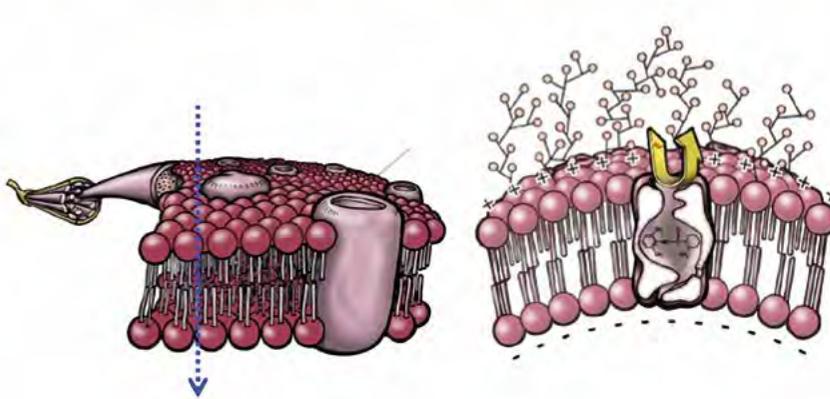


Schéma illustrant le principe de l'anesthésie locale

L'anesthésique, sous forme non-ionisée, traverse la membrane cellulaire, se fixe à un récepteur spécifique intracellulaire des canaux sodiques, entraînant un blocage du sodium et stoppant ainsi la propagation des potentiels d'action.

Les anesthésiques locaux de type ester

Procaine - Tétracaïne - Benzocaïne

- Dérivés de l'acide benzoïque
- Hydrolysés principalement dans le plasma par la pseudo-cholinestérase
- Métabolite d'acide para-amino-benzoïque : allergies +
- Excrétions principales = rein
- Procaine : rapport puissance/toxicité défavorable
- Tétracaïne : anesthésie topique

Propriétés des anesthésiques de type ester les plus utilisés.

Les anesthésiques locaux de type amides

- Lidocaïne
 - + premier composé anesthésique local non-ester utilisé en chirurgie dentaire
- Mèpivacaïne
 - + faibles propriétés vasodilatatrices, peut être utilisée sans vasoconstricteur
- Articaine
 - + seul anesthésique local de type amide doté d'un noyau thiophène
 - + le plus utilisé en odontologie en France
 - + inactivée dans le foie pour moins de 10 % et principalement par hydrolyse dans le tissu et le sang
 - + principale substance métabolique = acide articaïnique = pas de toxicité.

Propriétés des anesthésiques de type amides les plus utilisés.

Quand utiliser un vasoconstricteur?



- Phéochromocytome
- Os irradié au-delà de 40 Gy
- Injections intra-osseuses à éviter chez les patients arythmiques
- Asthme cortico-dépendant (sans bisulfite)



- Hyper et hypothyroïde stabilisée
- HTA stabilisée
- Cardiopathies coronariennes stabilisées
- Asthme non corticodépendant
- Grossesse
- Allaitement
- Enfant > 6 mois
- Patient âgé

Contre-indications et indications des vasoconstricteurs.



Aperçu de l'intervention de Jean-Louis Sixou

De la para-apicale à l'ostéocentrale : choisir le matériel et la technique adaptés à la situation



Seringue Miniject™ Anthogyr



Seringue Paroject™



Seringue Ergoject™ Anthogyr



Seringue Citoject™

Exemples de seringues manuelles permettant une injection démultipliée et contrôlée des anesthésiques.

Variante : technique d'Akinosi

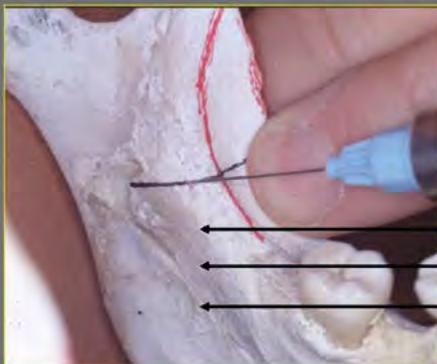


- arcades en occlusion
- bouche « fermée »
→ patients difficiles

- proximité plexus veineux ptérygoïdien
- proximité artère maxillaire
- risque d'effraction → aspiration ++

Indications et risques liés à l'utilisation de la technique d'Akinosi.

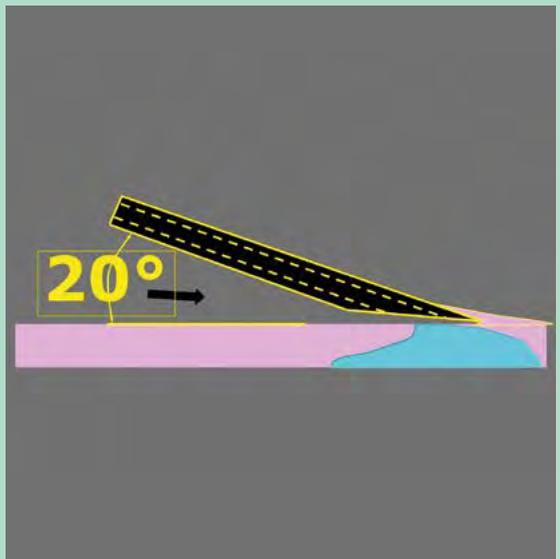
Situation de la lingula



Variable selon les individus

- 10-16 ans : au-dessus du plan
- 6-10 ans : au niveau du plan
- < 6 ans : sous plan d'occlusion

Repères permettant de localiser la lingula lors de l'anesthésie à l'épine de Spix en fonction de l'âge.



Position idéale de l'aiguille pour pratiquer une injection sous-muqueuse indolore.



Aperçu de l'intervention de Vianney Descroix

L'hypnose, potentialisation de confort

Qu'est ce que l'hypnose ?

- Un état de **conscience** (consciousness) qui induit une **absorption** de l'attention et une diminution de la conscience (awareness) caractérisé par une **plus grande capacité** à répondre aux **suggestions**.

American Psychological Association

Les données de la science

- Mackey, E. F. (2009) Hypnose et avulsion des dents de sagesse
 1. Suggestions hypnotiques et doses de Propofol®
 2. Suggestions hypnotiques et intensité de la douleur postopératoire
 3. Suggestions hypnotiques et consommation d'analgésiques postopératoires

Avantages observés de l'utilisation de l'hypnose lors de l'avulsion des dents de sagesse.

Les données de la science

- Au final :
 - Il n'a pas été rapporté d'effet secondaire grave ;
 - Cela ne permet pas d'exclure leur existence ;
 - Si de tels effets existent, leur fréquence est relativement rare.

Évaluation de l'efficacité de la pratique de l'hypnose. J. Guegen, 2015.

Conclusions les plus souvent citées sur les effets secondaires constatés lors de l'utilisation de l'hypnose.

Les données de la science

- 6 revues « Cochrane »
- Santé des femmes
- Dépression
- Soins dentaires
- Schizophrénie
- Sevrage tabagique
- Intestin irritable
- 80 revues systématiques ou méta-analyses (Medline)

Revue bibliographique concernant les indications essentielles de l'utilisation médicale de l'hypnose.

Les données de la science

- Au final :
 - Plusieurs études présentent des résultats convergents ;
 - L'utilisation de l'hypnose permet de diminuer la consommation de :
 - sédatifs ;
 - d'analgésiques en peropératoire.

Évaluation de l'efficacité de la pratique de l'hypnose. J. Guegen, 2015.

Conclusions les plus souvent citées concernant la diminution des analgésiques utilisés lors l'utilisation de l'hypnose.



Aperçu de l'intervention de Christian Herbeaux

Quelle technique anesthésique, pour quel patient, et pour quel type de soins ?
Description des différentes techniques d'anesthésie permettant de choisir celle qui est la plus adaptée à l'intervention projetée et au type de patient qui devra la subir.

1. L'anesthésie locale :

- Incontournable quelles que soient les autres techniques d'anesthésie.

Cf. Sarah Cousty

2. L'anesthésie par inhalation de gaz :

- Mélange équimolaire de protoxyde d'azote et d'oxygène (Méopa) ;
- Euphorisante ;
- Propriétés anesthésiques et analgésiques modérées ;
- Indiqué pour les procédures simples, courtes ou peu douloureuses ;
- Intérêt tout particulier chez l'enfant ou la femme enceinte ;
- AMM en France seulement depuis fin 2001.

3. L'anesthésie générale traditionnelle :

- Protocole « lourd » ;
- Indiquée chez les patients incontrôlés ou incontrôlables (indiqué chez les enfants

de moins de 7 ans) ou chez lesquels aucune autre technique n'est possible.

4. L'anesthésie par l'hypnose psychologique :

- Technique thérapeutique en pleine évolution, notamment en dentaire ;
 - Demande une réelle qualité professionnelle.
- Cf. Vianney Decroix*

5. L'anesthésie par sédation vigile intra veineuse encore appelée diazanalgésie ou hypnose chimique :

- Parfaitement adaptée à la chirurgie dentaire ;
- Rapide d'installation, précise, efficace car dose des produits dépendante ;
- Repose sur ces trois effets : anxiolyse, amnésie, analgésie ;
- Remarquablement vécue par les patients ;
- Réversible par les antidotes ;
- Enfin, essentiel, le patient restant toujours conscient : « *Un avion qui roule au sol est sûr d'atterrir* »).